

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 144 (2023)
Heft: 8

Artikel: Un cycle de cire personnel
Autor: Lerch, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1081996>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

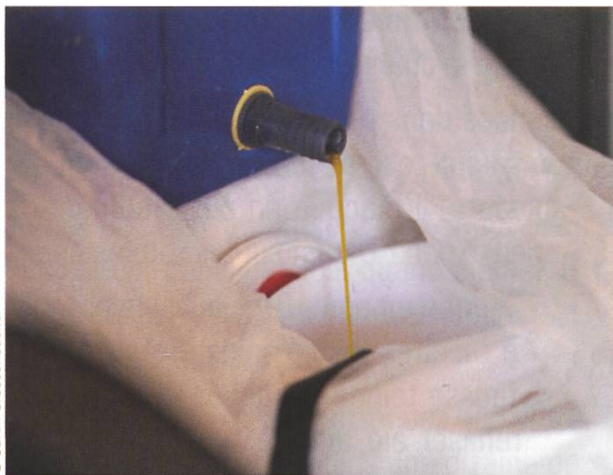
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un cycle de cire personnel

**Robert Lerch, apiservice/Service sanitaire apicole (SSA),
robert.lerch@apiservice.ch**

La cire d'abeille est un article très demandé sur le marché mondial. C'est pourquoi il vaut la peine de réutiliser la cire produite en apiculture et de la mettre à la disposition des abeilles sous forme de feuilles de cire gaufrée.

La cire d'abeille est transformée industriellement à grande échelle dans le monde entier. Les secteurs pharmaceutique, cosmétique et alimentaire achètent ce qu'il y a de meilleur en termes de qualité et l'incorporent dans leurs produits. Ainsi, il peut être difficile pour le secteur apicole d'acheter sur le marché mondial suffisamment de cire à faible teneur en résidus pour la fabrication de feuilles de cire gaufrée. Afin d'éviter une pénurie, il est extrêmement important que les apiculteurs fassent fondre la cire de leurs colonies et qu'ils l'introduisent dans le cycle de cire national. La création d'un cycle de cire personnel dans sa propre exploitation est particulièrement précieuse. Cette cire, qui est à nouveau mise à la disposition des colonies sous forme de feuilles de cire gaufrée, est de la meilleure qualité possible. Nous savons d'où elle provient et connaissons les produits avec lesquels les abeilles ont été traitées contre



© Sarah Grossenbacher

De la cire fondue dorée s'écoule du robinet

le varroa. Les acides formique et oxalique ne s'accumulent pas dans la cire car ils ne sont pas liposolubles.

La cire est une substance produite par les abeilles avec beaucoup d'efforts. Le poids d'une feuille de cire gaufrée destinée à un cadre de corps est de 100 g en ruche suisse et de 125 grammes en ruche Dadant. Extrait du livre *L'apiculture – Une fascination*¹ : « Pour produire 1 kg de bâtisses naturelles, les abeilles utilisent 9-14 kg de nectar, pour dix rayons, environ 10 l de sirop. La température extérieure, l'état de la colonie ainsi que l'approvisionnement en pollen et en nectar jouent également un rôle ».

Quiconque décide de réutiliser la cire de ses propres colonies doit s'y prendre relativement longtemps à l'avance pour rassembler la quantité nécessaire à la transformation en feuilles de cire gaufrée. Si un tiers des cadres est renouvelé chaque année, il en résulte entre 500 et 800 grammes de cire à fondre par colonie, selon le volume de la ruche. Cela permet à chacun de couvrir ses besoins en cire après peu de temps.

¹ Collectif, 2011, *L'apiculture – Une fascination*, Volume 2 Biologie de l'abeille, page 58, Editions SAR

En Suisse, différents professionnels de la transformation de la cire proposent, à partir de quelques kilos de cire collectée individuellement, de la transformer en feuilles de cire gaufrée. Plus la quantité est importante, plus la part non transformable au moment du processus de gaufrage est faible.

Les apiculteurs qui gaufront eux-mêmes leur cire doivent encore la clarifier après une première fonte. Pour ce faire, le bloc est liquéfié dans un récipient en acier chromé à environ 75°C (juste au-dessus du point de fusion). Une eau trop chaude lors du processus de nettoyage peut entraîner une saponification. Un bain-marie utilisé dans la restauration ou une casserole stérilisée/un autocuiseur conviennent très bien pour clarifier la cire.

Une isolation (par exemple une couverture en laine) ralentit le refroidissement de la cire. Les



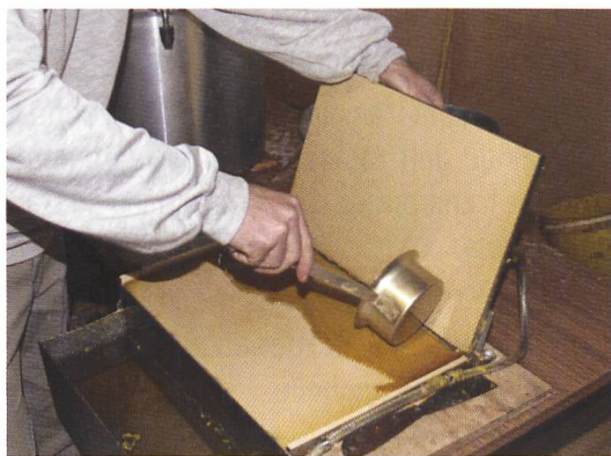
Liquéfier et clarifier la cire au bain-marie.

© apiservice



Éliminer les résidus suite à la fonte de la cire.

© apiservice



Avec un peu d'habileté manuelle, le moulage des feuilles de cire gaufrée est un vrai plaisir.

© apiservice

plus petites impuretés et le pollen se déposent ainsi à la face inférieure du bloc de cire, d'où ils peuvent être facilement éliminés à l'aide d'un grattoir.

Ceux qui ont envie de réaliser eux-mêmes des feuilles de cire gaufrée peuvent se procurer leur propre moule (soit pour eux-mêmes, soit en commun avec d'autres membres d'une association). Les moules refroidis à l'eau s'avèrent particulièrement efficaces. Le moulage est un travail idéal pour occuper les mois d'hiver.

La meilleure matière première est obtenue à partir de la cire de bâtisses naturelles, d'opercules et de la découpe du couvain de mâles.

De par l'adjonction de cire provenant de cadres de couvain, la cire gaufrée devient plus élastique et donc moins cassante.

Une fois confectionnées, les feuilles de cire gaufrée se stockent dans un endroit frais et sec jusqu'à leur utilisation.

Quelques points importants doivent être pris en compte lors de la fonte :

- Lors de l'utilisation d'un cérificateur solaire, la cire une fois liquéfiée doit être retirée rapidement de l'appareil, sinon elle risque de foncer et de brûler sous l'effet de la chaleur.
- Avec le cérificateur à vapeur, il n'y a aucun risque de brûler la cire. Mais pour éviter d'endommager le cérificateur, il faut qu'il y ait toujours assez d'eau.
- Dans le cas des décolleuses à papier peint à vapeur usuelles, les spirales chauffantes peuvent surchauffer en cas de manque d'eau. Selon la dureté de l'eau, elles doivent être détartrées régulièrement. Les détartrants à base de vinaigre conviennent très bien à cet effet.
- Pour que la cire fondue reste bien jaune, elle ne doit pas entrer en contact avec du fer, de l'aluminium, du cuivre ou du métal galvanisé pendant le processus de fusion. Il en résulterait une coloration foncée.
- Pour éviter la transmission d'une épizootie, une cire d'origine inconnue doit toujours être correctement stérilisée avant d'être transformée. Les entreprises de transformation de la cire sont parfaitement équipées pour cela.
- Une cire traitée avec des produits synthétiques liposolubles n'a pas sa place dans le cycle de la cire. Elle peut tout au plus être utilisée pour la production de bougies, sinon elle doit être jetée à la poubelle.

En collectant la cire de nos propres colonies et en l'ajoutant à notre propre cycle de cire ou, si nous n'en avons pas le temps ou l'envie, au cycle de cire suisse, nous pouvons mettre à la disposition de nos abeilles des feuilles de cire gaufrée de grande qualité.



Fondre le couvain de mâles découpé après prélèvement.



Les blocs de cire peuvent être stockés sans problème pendant plusieurs années dans un endroit sec et frais.

Aide-mémoire ad hoc sur ce thème (www.abeilles.ch/aidememoire):

4.4. Renouvellement de cadres

4.4.1. Fondre les cadres

Monitoring de la cire : Lire aussi l'article de Christina Kast dans la présente revue, rubrique Centre de recherche apicole.